



LE CRÉOLE RÉUNIONNAIS (réyoné)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français
Langue Seconde par des locuteurs du créole réunionnais]



LGIDF

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- o un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Ile-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés graphiques, phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- o des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- o des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

(8a) <i>In fiy la perd son sousou.</i> un(e) fille PRF perdre POSS.3SG sousou	(8a') <i>Une fille a perdu son chouchou.</i>
(8b) <i>Té i mank ankora</i> {*/in/inn}. PAS MP manquer encore un(e)	(8b') Il en manquait encore {un/une}.

La grammaire des déterminants est très différente en CR et en français. Les noms CR s'emploient couramment nus (sans déterminant), avec des interprétations diverses (définie, indéfinie, générique), là où le français requiert un déterminant :

(9a) <i>Gazon i pous pa.</i> gazon MP pousser NEG	(9a') <i>Le gazon ne pousse pas.</i>
(9b) <i>Mwin na douler.</i> 1SG avoir douleur	(9b') <i>J'ai {de la/des} douleur(s).</i>
(9c) <i>Li té i tir kann èk kamiyon.</i> 3SG PAS MP enlever canne avec camion.	(9c') <i>Il enlevait la canne avec un camion.</i>
(9d) <i>Amwin, m'i koné savon lé bon.</i> 1SG 1SG-MP savoir savon être bon	(9d') <i>Moi, je sais que le savon c'est bon.</i>

Les noms CR commencent toujours par une consonne. Ils peuvent aussi être précédés de *lo* ou *la*, graphiés comme des mots séparés et issus des articles définis *le* et *la* du français, mais dont les conditions d'emploi sont différentes de celles de l'article défini en français. Placé juste avant le nom, *lo* peut avoir un rôle purement phonologique (il permet d'"alourdir" certains monosyllabes trop légers), il n'a alors pas d'effet "défini" sur l'interprétation : *lo N* s'interprète comme un nom nu quelconque (10a) ; mais séparé du nom (10b,c), *lo* produit un certain type d'interprétation définie ; par ailleurs, *lo* peut se combiner avec le marqueur de pluriel *bann* (10c) et n'est donc pas intrinsèquement singulier (contrairement au français *le*) :

(10a) <i>Banna la tir lo klou.</i> 3PL PRF enlever lo clou	(10a') <i>Ils/elles ont enlevé {les/des} clous.</i>
(10b) <i>Banna la tir lo ti klou.</i> 3PL PRF enlever lo petit clou	(10b') <i>Ils/elles ont enlevé le petit clou.</i>
(10c) <i>Mwin la vi lo bann kaz Saint-Paul.</i> 1SG PRF voir lo PL maison Saint-Paul	(10c') <i>J'ai vu les maisons de Saint-Paul.</i>

Malgré sa graphie séparée, le marqueur prénominal *la* du CR n'est pas un déterminant mais un préfixe, qui ne s'attache qu'à des noms d'entités inanimées et n'est intrinsèquement ni "défini", ni "singulier" (11). Le CR dispose par ailleurs d'un déterminant *-la*, qui s'attache à la fin du groupe nominal et s'interprète comme un démonstratif, cf. *péi-la* en (11b).

(11a) <i>Or sa sé la mizik sa !</i> oh DEM sé la musique DEM	(11a') <i>Oh ! Ça c'est de la musique !</i>
(11b) <i>Dann péi-la, nana la kaz partou.</i> dans pays-DET y.avoir la maison partout	(11b') <i>Dans ce pays, il y a des maisons partout.</i>

Le pluriel peut être signalé dans le groupe nominal par le marqueur indépendant *bann* (10c), mais le CR emploie beaucoup plus largement que le français des noms non pluralisés compris comme indifférenciés en nombre (9b). Il n'y a pas d'accord en nombre en CR entre le nom et ses dépendants, comme il y en a en français écrit.

Il existe en CR des déterminants et pronoms possessifs, mais leurs propriétés sont différentes de celles de leurs homologues en français. Les déterminants possessifs ne varient qu'en personne (pas de genre) et peuvent se combiner avec le marqueur de pluriel *bann* (12b) ; les pronoms possessifs (12c) ont des formes compactes aux personnes 1, 2SG et 3SG, et des formes composées aux personnes 2PL et 3PL.

(12a) <i>mon/out/son/nout/zot/zot zanfan</i>	<i>mon/ton/son/notre/votre/leur enfant</i>
(12b) <i>mon/out/son/nout/zot (bann) zanfan</i>	<i>mes/tes/ses/nos/vos/leurs/ enfants</i>
(12c) <i>lémyinn ; lévot ; lesyinn ; sèt zot ; sèt banna</i> <i>le.la.mien(ne) ; le.la.tien(ne) ; le.la.sien(ne) ; le.la vôtre ; le.la leur</i>	

ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

lgidf.cnrs.fr/sites/ligidf.cnrs.fr/files/images/biblio%20CRE%CC%81OLE%20RE%CC%81UNIONNAIS.pdf

GLOSSAIRE DES ABBREVIATIONS

DET = déterminant ; FUT = futur ; HYP = hypothétique ; MP = marqueur préverbal ; NEG = négation ; PL = pluriel ; POSS = possessif ; PRF = parfait ; PRS = présent ; PROG = progressif ; SG = singulier ; 1, 2, 3 = personne grammaticale

REFERENCE HAL-02457419 - 2020

Logo : Stanca Soare Illustration : geo.fr/voyage/mafate-une-ile-en-pleine-montagne

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le créole réunionnais (CR) est un créole à base française parlé à l'île de la Réunion, située dans l'Océan Indien, à 950 km à l'est de Madagascar. La Réunion est devenue en 1951 un département français d'Outre-Mer, où le créole a longtemps été relégué au statut de "langue basse" des échanges populaires informels, face au français, langue nationale des canaux écrits et officiels. Aujourd'hui, l'emploi alterné du créole et du français est devenu monnaie courante. Le créole a fait son apparition dans les médias, et comme matière d'enseignement depuis qu'il a acquis le statut de "langue régionale" en 2001 — ceci justifiant la création d'un "CAPES créole". Toutefois, aucune graphie officielle n'a encore été arrêtée à la Réunion, et plusieurs systèmes d'écriture continuent donc à coexister : nous utilisons pour cette fiche les conventions de 1983. Parmi les créoles à base française parlés dans le monde, le CR occupe une place à part — il est sensiblement différent des autres créoles français de l'Océan Indien (mauricien et seychellois), et encore plus distinct de ceux de la zone américano-caraïbe.

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Comme dans les autres créoles à base française, les voyelles antérieures arrondies du français ([y], [ø], [œ] sont absentes, du moins dans certaines variétés du CR, et correspondent, dans les mots transparents, soit à des antérieures non arrondies [i] (*la line* 'la lune') ou [e] (*in pé* 'un peu'), soit à des arrondies postérieures comme [o] (*soval* 'cheval'). Les voyelles nasales [ɑ̃], [ɛ̃] et [ɔ̃] sont en revanche présentes en CR (comme en français), en tant que sons indépendants, ainsi que [ũ] dans des mots d'origine indo-portugaise comme *mouroung* [mũrũg] 'moringa' — espèce d'arbre), Les paires de consonnes [s]/[ʃ] (Fr. *casse /cache*) et [z]/[ʒ] (Fr. *case/cage*) ne sont pas bien distinguées en CR et risquent donc d'être réalisées indifféremment en français. Les groupes de consonnes sont rares en CR, notamment en fin de syllabe, et les consonnes finales [b] et [d] précédées d'une voyelle nasale sont nasalisées, par ex. *tonm* [tõm] pour 'tombe', *antann* [ãtã] pour 'entend(r)e'.

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

1. Verbe et Phrase

Les constituants principaux de la phrase CR canonique suivent l'ordre Sujet-Verbe-Complément(s), comme en français. Contrairement au verbe français, le verbe CR ne s'accorde pas en personne-nombre avec le sujet. Le Temps-Mode-Aspect (TMA) est le plus souvent exprimé par des marqueurs préverbaux indépendants du verbe (1a, b, c, d). Toutefois, le futur et l'hypothétique sont, ou peuvent être, exprimés par des suffixes sur le verbe (1d,e). Le marqueur *i*, qui apparaît dans certains contextes (comme (1f)), est caractéristique du CR et couramment appelé *marqueur préverbal* (glosé : MP):

CREOLE REUNIONNAIS	FRANÇAIS
(1a) <i>Lili la manz kabri.</i> Lili PRF manger cabri	(1a') <i>Lili a mangé du cabri.</i>
(1b) <i>Zot la manz kabri.</i> 3PL PRF manger cabri	(1b') <i>Ils/elles ont mangé du cabri.</i>
(1c) <i>Lili la pou manz kabri.</i> Lili PRS.PROG manger cabri	(1c') <i>Lili {mange/est en train de manger} du cabri.</i>
(1d) <i>Lili té pou manz kabri.</i> Lili PAS PROG manger cabri	(1d') <i>Lili {mangeait/était en train de manger} du cabri.</i>
(1e) <i>Lili {va manz /i manz-ra pa} kabri.</i> Lili FUT manger/MP manger-FUT NEG cabri	(1e') <i>Lili (ne) mangera (pas) du cabri.</i>
(1f) <i>Lili i manz-ré byin kabri.</i> Lili MP manger-HYP bien cabri	(1f') <i>Lili mangerait bien du cabri.</i>

La position sujet est généralement remplie en CR par un groupe nominal ou un pronom, mais il existe aussi des phrases sans sujet visible, interprétées comme impersonnelles, comme les exemples (2) où l'élément initial *i* n'est pas un pronom (comme le français *il*), mais un marqueur grammatical (le "marqueur préverbal" MP) obligatoire avec certaines formes verbales.

(2a) <i>I blès.</i> MP blesser	(2a') <i>C'est dangereux.</i>
(2b) <i>I rès in gigue.</i> MP rester un tout.petit.peu	(2a') <i>Il en reste un tout petit peu.</i>

Un trait caractéristique du réunionnais, commun aux autres créoles à base française de l'Océan Indien — mauricien, seychellois — est que certains verbes ont deux formes, respectivement longue et brève. Le choix de l'une ou de l'autre est sensible à la façon dont le verbe se relie à son contexte. À certains temps (comme le présent ou le passé en *té*), le verbe est toujours à la forme courte ; à d'autres, la forme courte apparaît notamment devant certains types de compléments (3b, d) ou devant le pronom sujet postverbal de l'impératif (4e), et la forme longue ailleurs — notamment quand le verbe termine le groupe verbal, comme en (3a,c).

(3a) <i>Mwin la manzé.</i> 1SG PRF manger	(3a') <i>J'ai mangé.</i>
(3b) <i>Mwin la manz kabri.</i>	(3b') <i>J'ai mangé du cabri.</i>
(3c) <i>Zèrb la pousé.</i> herbe PRF pousser	(3c') <i>L'herbe a poussé.</i>
(3d) <i>Zèrb la arpous par déryèr li.</i> herbe PRF repousser par derrière 3SG	(3d') <i>L'herbe a repoussé derrière {lui/elle}.</i>

Les pronoms personnels occupent dans la phrase CR les mêmes positions que les groupes nominaux de même fonction. Certains ont une forme réduite en position sujet quand ils sont immédiatement suivis du marqueur préverbal vocalique *i* (4b). Les pronoms ont par ailleurs une forme longue qui apparaît en position complément (4c) et en position disjointe préverbale (4d). C'est aussi la forme longue du pronom sujet qu'on peut ajouter à droite du verbe à l'impératif (4e). Il n'existe pas en CR, comme il y en a en français, de "verbes pronominaux" obligatoirement augmentés d'un pronom (4f).

(4a) <i>{Mwin/ou/li/nou/zot/banna} la manzé.</i>	(4a') <i>Je/tu/il. elle/nous/vous/ils. elles {ai/as/a/avons/avez/ont} mangé.</i>
(4b) <i>{M'i /ou i-t'i-v'i /n'i} manz.</i> 1SG-MP/2SG-MP /1PL-MP manger	(4b') <i>{Je/tu/nous} {mange(s)/mangeons}.</i>
(4c) <i>Ou té wa azot, ou ?</i> 2SG PAS voir 3PL 2SG	(4c') <i>Tu les voyais, toi ?</i>
(4d) <i>Aou, fé pa lo malin !</i> 2SG faire NEG lo malin	(4d') <i>Toi, ne fais pas le malin !</i>
(4e) <i>Manz azot !</i> manger 2PL	(4e') <i>Mangez donc !</i>
(4f) <i>M'i lèv.</i> 1SG-MP lever	(4f') <i>Je me lève.</i>

La négation de phrase est exprimée par les mots *pa* 'pas', *pwin* 'point', *pi* 'plus' ou *pankor* 'pas encore', qui, selon les marqueurs TMA, se placent après le verbe (5a)/(5d) ou entre TMA et le verbe (5b)/(5c). La négation *pa* apparaît (comme *ne* en français standard) en présence des mots négatifs comme 'rien' ou 'personne' (5c, d)

(5a) <i>Mwin té i sant pa (maloya).</i> 1SG PAS MP chanter NEG maloya	(5a') <i>Je ne chantais pas (le maloya).</i>
(5b) <i>Mwin la pa sant maloya.</i> 1SG PRF NEG chanter maloya	(5b') <i>Je n'ai pas chanté le maloya.</i>
(5c) <i>Mwin la pa di riyin.</i> 1SG PRF NEG dire rien	(5c') <i>Je n'ai rien dit.</i>
(5d) <i>Nou té annui pa pèrsonne.</i> 1PL PST ennuyer NEG personne	(5d') <i>On n'ennuyait personne.</i>

Les questions totales sont signalées par la seule intonation (6a) — l'inversion verbe-sujet n'a pas cours en CR (6b). Les expressions interrogatives des questions partielles (*kisa* 'qui', *kosa* 'quoi', *kansa* 'quand', *koman* 'comment', *ousa* 'où', *konbien* 'combien', etc.) se placent à l'initiale de la phrase interrogative (6c), comme en français standard :

(6a) <i>Ou sava lékol ?</i> 2SG aller école	(6a') <i>Tu vas à l'école ?</i> [informel] (6a'') <i>Est-ce que tu vas à l'école ?</i>
(6b) <i>*Sava ou lékol ?</i>	(6b') <i>Vas-tu à l'école ?</i> [formel]
(6c) <i>Kosa ou fé la ?</i> quoi 2SG faire là	(6c') <i>Qu'est-ce que tu fais là ?</i>

Les phrases d'identificationnelles contiennent le démonstratif *sa* en position finale (7) :

(7a) <i>Sa dolo sa.</i> DEM eau DEM	(7a') <i>(Ça) c'est de l'eau.</i>
(7b) <i>Sé bann Réyoné sa.</i> DEM PL Réunionnais DEM	(7b') <i>Ce sont des Réunionnais.</i>

2. Domaine nominal

Comme les autres créoles à base française, et contrairement au français, le CR n'a pas de genres morphologiques. Le cardinal singulier *in* 'un(e)' s'emploie aussi comme déterminant indéfini, comme en français (8a/a'). *In* [ɛ̃] et sa forme longue *inn* [in] ne sont pas distingués par leur genre (comme *un/une* en français) mais par leur distribution dans les phrases : *inn* apparaît devant l'adjectif *ti* (*inn ti téras* 'une petite terrasse', *inn ti galé* 'un petit galet') et en position accentuée ("pronominale") (8b).